
CHARLE Matthieu, *Cœur d'Alene. Ethnohistoire d'une communauté indienne d'Amérique du Nord*

Joëlle Rostkowski



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jsa/18232>

DOI : 10.4000/jsa.18232

ISSN : 1957-7842

Éditeur

Société des américanistes

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2020

Pagination : 266-268

ISBN : 978-2-902715-13-8

ISSN : 0037-9174

Référence électronique

Joëlle Rostkowski, « CHARLE Matthieu, *Cœur d'Alene. Ethnohistoire d'une communauté indienne d'Amérique du Nord* », *Journal de la Société des américanistes* [En ligne], 106-1 | 2020, mis en ligne le 30 juin 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jsa/18232> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jsa.18232>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Société des Américanistes

CHARLE Matthieu, *Cœur d'Alene. Ethnohistoire d'une communauté indienne d'Amérique du Nord*

Joëlle Rostkowski

RÉFÉRENCE

CHARLE Matthieu, *Cœur d'Alene. Ethnohistoire d'une communauté indienne d'Amérique du Nord*, préface de Maurice Godelier, introduction d'Emmanuel Désveaux, Éditions Dépaysage (L'Entaille d'Orphée, 1), La Roche-sur-Yon, 2019, 315 p., bibliogr., index, cartes, ill. (en noir et en coul.).

- 1 La genèse de cet ouvrage, sorti au début du mois de juin 2019, mérite une attention particulière. Fondé sur la thèse de Matthieu Charle, dont il reprend la presque intégralité, il est publié par Dépaysage, nouvelle maison d'édition fondée par Amaury Levillayer. Auteur et éditeur ont conjugué leurs efforts pour aboutir à un ouvrage dense et bien structuré, qui se distingue par sa qualité formelle : couverture originale, mise en page élégante avec alternance de textes en colonnes et en pleine page, notes latérales, illustrations en noir et blanc. Il s'agit du texte inaugural d'une entreprise éditoriale ambitieuse. Maurice Godelier, dans son avant-propos, salue la création d'une maison d'édition « consacrée en priorité à la publication d'ouvrages d'anthropologie ». L'ethnologue, rappelle-t-il, a pour mission de faire découvrir des sociétés autres que la nôtre en témoignant de leur identité « faite d'un passé toujours présent et de récits, de moments de gloire ou de blessure, à vif dans la mémoire ».
- 2 Dans son introduction, Emmanuel Désveaux, directeur de recherche de Matthieu Charle, met en évidence l'apport original de cette publication, qu'il inscrit fermement dans la catégorie des ouvrages ethnohistoriques. Il souligne que l'auteur est parvenu à une véritable reconstitution ethnographique de cette communauté assez méconnue et à restituer « l'ontologie d'essence éminemment sociologique » des Cœur d'Alene (p. 14).

Matthieu Charle est en effet allé à la rencontre d'une communauté que la précédente génération d'anthropologues aurait probablement considérée comme trop acculturée. Travail difficile, car les Cœur d'Alene n'ont pas retenu l'attention de nombreux chercheurs. Mais démarche novatrice, qui s'inscrit dans l'approfondissement des connaissances sur le système transformationnel des communautés amérindiennes du Plateau.

- 3 À l'époque de la Louisiane française, ceux qui se désignent dans leur langue (salish) sous le nom de *Skitwish* sont surnommés Cœur d'Alene par les coureurs des bois et les trappeurs franco-canadiens. C'est ainsi qu'ils sont encore communément désignés. L'alène, dur poinçon qui sert à percer le cuir pour préparer le passage du fil et travailler peaux et fourrures, leur a inspiré ce surnom imagé, en raison de leur réputation de marchands durs en affaires, habiles négociateurs. Leur appellation originelle de *Skitwish*, qui signifie « ceux que l'on découvre ici », met l'accent sur leur ancrage territorial, l'actuel Idaho. Mais leur réserve, établie en 1873 à l'issue des conflits qui les opposèrent à l'afflux des colons et des prospecteurs, ne représente plus qu'une fraction de leur territoire historique.
- 4 Mathieu Charle est parti sur le terrain après avoir acquis de solides connaissances anthropologiques à Nanterre et avoir étudié tout particulièrement l'historiographie portant sur les Indiens du Plateau. Pour sa recherche sur les Cœur d'Alene, il s'est familiarisé avec le travail de James Teit (1864-1922), ethnographe autodidacte qui travailla avec Franz Boas sur les populations salish de l'intérieur. Il s'est aussi fondé, tout en conservant un regard critique, sur les écrits de Verne Ray (1905-2003), professeur d'anthropologie considéré comme l'un des pionniers de l'ethnohistoire, connu pour ses travaux sur les communautés du Nord-Ouest. Le jeune doctorant a appréhendé son terrain avec circonspection, conscient que la présence d'un anthropologue parmi les Cœur d'Alene pouvait susciter réticence ou incompréhension. Il s'est attaché à démontrer qu'ils ont résisté aux multiples invasions et pressions de l'extérieur, tout en négociant la pérennité du lien social et de leur sentiment d'appartenance. L'intérêt de son travail tient à la cohérence avec laquelle – combinant l'étude des sources et son travail de terrain – il est parvenu à reconstituer l'architecture sociale et politique de la culture traditionnelle et à analyser ses mutations.
- 5 La structure de l'ouvrage est chronologique, mais ordonnée de façon à suggérer, dans chaque partie, une réflexion théorique ou à mettre en lumière une problématique. La première partie, assortie d'une carte, est intitulée : « Éléments d'ethnographie cœur d'alene ». Elle analyse les éléments fondamentaux de la culture traditionnelle : territoire, organisation politique, mythologie, rituels. Dans la deuxième partie, au titre éloquent : « Face à la litanie des maux », l'auteur s'interroge sur l'interaction des forces de destruction et les stratégies de résistance de ce peuple, en analysant certains événements historiques majeurs : épidémies, installation des Robes Noires, guerre de 1858, perte du territoire, *Dawes Act*.
- 6 Avant la conquête, les Cœur d'Alene jouissaient d'un vaste territoire doté de multiples ressources naturelles : rivières, lacs, gibier. Ils étaient doués pour le commerce, entretenaient des relations actives avec les tribus continentales du Canada et du Nord-Ouest, dont ils partageaient la langue et les lieux de pêche. Ils voyageaient aussi jusqu'à la côte pacifique pour échanger des marchandises. Avec la conquête, ils se trouvèrent progressivement confrontés aux maladies, à l'afflux des trappeurs, à l'invasion des prospecteurs. Convertis au christianisme par les Jésuites qui s'installent parmi eux au

moment où ils abandonnent leur ancienne semi-sédentarité, ils vont – non sans tensions mais avec pragmatisme – organiser leur vie autour de leurs diverses allégeances spirituelles. Ainsi, aujourd'hui encore, ils conservent leur attachement à leur site sacré de *Steptoe Butte* et installent des tipis pour célébrer la fête annuelle de l'Assomption.

- 7 Dès la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, les Cœur d'Alene subissent une succession de mesures gouvernementales qui menacent de conduire au démantèlement des liens sociaux et de leur culture traditionnelle. Ce fut d'abord la désintégration de leur territoire par le *Dawes Act* (loi sur les lotissements) de 1887, puis, dans les années 1950, l'application de la *Termination Policy*, associée à la politique d'incitation à l'émigration urbaine. Pourtant, comme le démontre Matthieu Charle dans sa troisième partie, « Continuité et redéploiement », les Cœur d'Alene, alors qu'ils risquaient de basculer dans l'oubli, sont parvenus à jouer de leur solidarité collective pour surmonter les forces de dislocation. À cet égard, en s'appuyant sur des travaux d'Élizabeth Furniss concernant les dynamiques historiques de l'organisation sociopolitique chez les Shuswap, l'auteur explore le concept de « malléabilité » et les processus de continuité culturelle qui ont été à l'œuvre au fil de l'histoire parmi les Cœur d'Alene.
- 8 Les deux dernières parties de l'ouvrage, « Une cohésion sociale négociée et réaffirmée » et « Adaptation, résistance ou imitation », analysent les points forts de l'affirmation identitaire des Cœur d'Alene aujourd'hui. L'enquête de terrain consacrée à l'importance des *pow-wows*, est particulièrement aboutie. Allant à l'encontre de certains clichés qui y voient des rassemblements de l'ordre du folklore, l'auteur démontre comment un *pow-wow* peut devenir un moment au cours duquel « les Indiens font part de leur vision du monde » (p. 195). L'analyse fouillée, illustrée de schémas, met en évidence l'organisation spatiale et la valeur symbolique des *pow-wows*, ainsi que leur rôle en tant qu'expression de l'organisation sociale. N'hésitant pas à traiter, sans a priori, de l'implantation d'un casino et abordant la question cruciale de la revitalisation linguistique, l'auteur s'affirme en opposition avec « la glorification tenace de ce passé autochtone devenu mythologique et intellectuellement mortifère » (p. 290). Ainsi parvient-il non seulement à procéder à une réinterprétation de l'historiographie, mais aussi à l'enrichir. Il démontre subtilement que les Cœur d'Alene, par le jeu interactionnel des relations sociales et politiques, sont parvenus à demeurer une communauté distincte à l'identité bien affirmée.
- 9 Sans préjuger de son autorité de chercheur pour s'imposer, Matthieu Charle a su, avec prudence et patience, négocier sa place et établir des liens au sein des groupes qu'il a côtoyés. Il a ainsi déjoué les difficultés liées à la reconsidération – voire à la contestation – du rôle des anthropologues au sein des communautés autochtones. Cet ouvrage, qui constitue l'aboutissement d'un travail de dix années, est une belle illustration de la persévérance de l'auteur. En articulant sa réflexion autour des concepts de « malléabilité » et de préservation du lien social, il dépasse les clichés souvent attachés aux notions d'authenticité, d'acculturation et de déculturation. Il fournit ainsi un modèle utile et convaincant, qui mérite de devenir une référence pour une approche renouvelée des enquêtes de terrain portant sur les communautés amérindiennes en mutation.

AUTEURS

JOËLLE ROSTKOWSKI

Dr d'État EHESS, ethnohistorienne, Unesco/Orenda Art International